

3 Carême A – 2020 – Ex 17,3-7 ; Ps 94 ; Rom 5,1-8 ; Jn 4,1-42.

Quand Jésus apprit que les pharisiens avaient entendu qu'il faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean – à vrai dire Jésus ne baptisait pas mais ses disciples – Il quitta la Judée et regagna la Galilée. Or il lui fallait traverser la Samarie. Jn 4,1-4.

Jésus quitte la Judée pour la Galilée car il ne veut pas de la compétition avec Jean Baptiste suscitée par ses disciples et dont les Pharisiens deviennent les arbitres.

Arrivé à Sychar Jésus s'assoit sur la source de Jacob non pas à côté comme cela est bien souvent mal traduit. Ainsi la femme qui vient au puits de Jacob, se retrouve en présence d'une autre source. Mais Jésus ne lui propose rien. Au contraire, il demande à boire ! Il est comme elle. Il a soif. Mais elle s'étonne de sa demande. Un juif normalement préférerait mourir de soif plutôt que de demander à boire à une samaritaine ! Ceci dit, le contact est établi.

Jésus lui propose alors une eau capable de répondre à une autre soif que celle qu'elle vient étancher. Mais elle entend que Jésus pourrait lui donner une eau qui la dispenserait de revenir au puits. Le malentendu est total mais ça cause entre eux.

Jésus la questionne alors sur les hommes de sa vie et il apparaît qu'elle est habitée d'un désir qu'aucun n'a pu combler que Jésus identifie parfaitement ! Du coup, elle reconnaît en lui un prophète et le questionne sur la compétition entre le temple des juifs et la montagne des samaritains. Mais Jésus lui parle d'un autre lieu où résident l'Esprit et la Vérité qu'elle samaritaine identifie au Christ. C'est alors que Jésus lui l'être !

La femme le quitte alors pour indiquer à ses concitoyens qu'elle a probablement rencontré le Christ. En ce déplacement, elle pose un acte de foi qui l'attache à Jésus et devient dispensatrice de l'eau vive dont il est la source.

Ainsi c'est grâce à la foi que juifs, samaritains et tant d'autres après eux, s'accrochent à Jésus Christ et prennent place en ce lieu habité par l'Esprit et la Vérité que nous appelons le corps du Christ annoncé par le rocher-source d'eau vive qui abreuve les fils d'Israël après que Moïse l'eut frappé.

A leur retour Jésus explique aux disciples qu'il n'est affamé que de participer à l'œuvre de son Père comme moissonneur des semilles de Jacob, non pas de pousser un nouveau projet comme le laisse supposer la compétition avec Jean Baptiste. Ainsi en cheminant Jésus se greffe sur une dynamique cachée à laquelle il donne corps en Vérité et en Esprit. Que ses disciples lui emboitent le pas tout comme la samaritaine !

Que l'Esprit Saint nous donne de vivre en vérité des rencontres toujours plus belles et de participer ainsi à l'œuvre du Père !

Amen.